

Gelpi, Ettore

Créativité dans l'éducation des adultes : contribution des éducateurs et des adultes

Organon 22 23, 205-208

1986 1987

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



Ettore Gelpi (France)

CRÉATIVITÉ DANS L'ÉDUCATION DES ADULTES: CONTRIBUTION DES ÉDUCATEURS ET DES ADULTES

1. Il est indispensable de faire table rase des concepts traditionnels dans le domaine de l'éducation. Certes, c'est très difficile : les intérêts engagés dans l'éducation, l'inertie des structures éducatives formelles et les intérêts conservateurs de la société constituent autant d'éléments opposés à un changement fondamental dans le processus éducatif. Prenons les réformes éducatives formelles, on s'aperçoit que la plupart concernent les structures et que l'innovation sur les contenus est très limitée. Des révolutions radicales sont nécessaires dans l'éducation en raison d'un certain nombre de faits nouveaux: les transformations profondes des structures productives, les révolutions dans les medias, les tendances démographiques contradictoires, l'attente croissante des couches moyennes de la population dans les différentes parties du monde, ainsi que la mobilité géographique à l'intérieur des pays et des continents et entre pays et continents.

2. L'éducation devient une partie du processus social et productif et non, comme on la présente encore, uniquement une initiation au travail. Le processus productif est en constante évolution, ce qui signifie besoin de flexibilité, mobilité, innovations et équilibre psychologique pour affronter ces changements de manière positive. Ce qui signifie aussi besoin de créativité permanente dans l'éducation, non seulement pour faire épanouir les talents, mais pour comprendre la complexité du processus productif qui se développe et sa liaison étroite avec le monde du travail et du non travail. Cette créativité ne doit pas être la préoccupation seulement de ceux qui dirigent à haut niveau, elle doit devenir le patrimoine de tous les éléments de la force travail de la structure productive.

La complexité du processus productif exige une gestion collective largement ramifiée et créative pour répondre aux nombreuses variables liées aux innovations scientifiques, technologiques et sociales. La rigidité hiérarchique qui existe souvent, sans créativité ni participation à la base de la structure

productive, signifie crise et stagnation de la structure tout entière. La créativité dans l'éducation devient actuellement un des facteurs les plus importants du développement économique.

3. En ce qui concerne l'éducation, la révolution dans le domaine de la communication n'est souvent perçue que comme multiplicateur, et non comme nouvel élément des plus importants du processus éducatif. Avec la richesse des medias, les possibilités d'autoformation individuelle et collective sont devenues multiples. Cette révolution commence à prendre son essor et nous percevons déjà les premiers résultats dans l'éducation des jeunes, déterminée non seulement par les conséquences des transformations du système productif, mais aussi par les occasions multiples d'autoformation par les medias. Les gens ne réalisent pas encore, en raison de la conception traditionnelle des éducateurs, que les éducateurs d'aujourd'hui pourraient être les producteurs, les organisateurs et les consommateurs des medias. La créativité, dans le domaine des medias, se situe à plusieurs niveaux : créativité des producteurs d'équipement et de programme et créativité des usagers. Il arrive que la rigidité des messages transmis par les medias nous laisse pessimistes, mais là se situe un nouveau type de créativité : le combat pour de nouveaux rapports entre les usagers et le pouvoir derrière les medias, dans les différentes parties du monde.

4. Une division inégale des richesses de la planète limite la demande des usagers potentiels dans le domaine de l'éducation dans certaines parties du monde, et la multiplie dans d'autres. Des pays riches expriment une certaine créativité en découvrant les besoins éducatifs variés des différents groupes âgés d'individus, créativité qui ne doit pas être découragée. Mais une nouvelle créativité est nécessaire pour comprendre les besoins multiples non satisfaits dans le domaine éducatif dans de nombreuses régions du monde, par manque de conditions matérielles les plus élémentaires de vie décente. Avec plus de créativité et de générosité, on devrait arriver à un nouvel équilibre entre les conditions matérielles dans les différentes parties du monde et, là aussi, on devrait faire un grand effort d'apprentissage pour traduire cette créativité. Une responsabilité collective est difficile à atteindre, de même que la responsabilité individuelle l'a été. Et maintenant, dans tous les pays, tout le monde a pris conscience de la responsabilité individuelle.

5. L'attente dans la vie sociale, culturelle et esthétique constitue un phénomène croissant dans tous les pays. Et cela constitue une tendance positive de la dernière partie de ce siècle. Les difficultés et les crises ne peuvent pas masquer ces tendances, mais les attentes doivent être combinées avec une meilleure utilisation de la globalité des ressources humaines pour trouver les moyens d'y répondre. La libération progressive de l'homme du travail manuel, et même intellectuel, grâce aux instruments de plus en plus perfectionnés de production, de communication et de création, sollicite des besoins éducatifs diversifiés pour répondre aux nouvelles demandes : en relation à l'entretien, la gestion, le développement des structures productives,

culturelles et sociales. Dans les temps de travail et de non travail, on trouve des personnes qui ne sont pas encore en bonne disposition ou assez qualifiées pour en profiter pleinement. Une dialectique permanente sur les nouvelles attentes éducatives et une utilisation optimale des ressources humaines pour l'éducation d'aujourd'hui est absolument nécessaire.

6. Les différentes mobilités imposées ou choisies par les hommes modernes nécessitent une compréhension mutuelle indispensable des populations fixes et temporaires. Cette compréhension est un résultat et un instrument pour la créativité. Se débarrasser des préjugés, remettre en question les stéréotypes rigides, partager des expériences très différentes peut stimuler des expériences novatrices sur le plan social, productif et culturel, mais il y aura toujours des préjugés, des stéréotypes qui auront pour conséquences un gâchis des ressources humaines et un frein au développement scientifique, technologique et économique. Ce frein, de manière paradoxale, peut stimuler une créativité ultérieure dans certains secteurs de la société ou dans la société tout entière, lorsque ces préjugés entravent le développement de la société prise dans son ensemble, et pas seulement des éléments marginaux.

7. L'éducation n'est pas seulement un élément du processus productif, elle devient également un bien de consommation qui obéit aux mêmes lois d'achat et de vente que les autres biens. Ceci est vrai dans les sociétés à économie de marché et, dans une certaine mesure, dans les sociétés à économie planifiée. Les individus prennent conscience que l'éducation devient l'un des investissements les plus sûrs sur le plan personnel, social et national. C'est pourquoi le nombre de «commerçants» éducatifs progressent rapidement. Là encore, on retrouve des aspects négatifs et positifs dans ce développement de l'éducation. Quand l'éducation se présente comme un bien de consommation, elle peut devenir alors très inventive et créative, parfois pour améliorer le produit, parfois seulement pour le promouvoir sur le marché. On peut saisir très rapidement une langue étrangère, améliorer ses qualifications professionnelles pour que le processus de formation soit plus rationnel, se cultiver en développant l'autoformation. Pour toutes ces raisons, l'éducation déborde largement les institutions éducatives traditionnelles, de même que notre temps et notre espace éducatif s'élargissent.

8. Si l'hypothèse que j'avance ici est exacte, une nouvelle compétence éducative est nécessaire. Les usagers demandent des experts qualifiés. En même temps, on recherche des horizons culturels différents (politiques, culturels, techniques, scientifiques). Ces experts dans le domaine de l'éducation doivent absolument être à l'écoute de la demande de plus en plus grande d'une éducation de qualité. Et, en même temps, ils doivent être créatifs pour donner des réponses globales au nombre croissant de demandes éducatives et d'usagers.

L'expert en éducation devra tendre à harmoniser son temps entre l'autoformation et l'enseignement. Sinon, il disparaîtra en peu de temps, comme neige au soleil. Les qualifications techniques et culturelles de l'expert dans le

domaine de l'éducation doivent être toujours perfectionnées, car c'est seulement avec une excellente compréhension culturelle que les experts dans le domaine de l'éducation seront en mesure de saisir les nouvelles demandes éducatives. Ces experts appartiennent-ils à l'institution où sont-ils indépendants ? Sont-ils permanents ou temporaires ? Diplômés ou autodidactes ? Les sociétés modernes ont besoin de tous, de quelque horizon qu'ils soient. Mais où trouvons-nous les écoles qui forment ces nouvelles compétences ? On revient toujours à la société et aux institutions éducatives formelles qui forment ces experts. Il leur faut une certaine créativité pour saisir les demandes, fournir les programmes et évaluer les résultats.

Pour conclure cette réflexion sur la créativité dans l'éducation, nous pouvons dire que la créativité et la générosité dans le domaine de l'éducation peuvent engendrer une utilisation pleine et créative de toutes les ressources humaines. L'alternative serait nouvelles sélections, discriminations ouvertes, marginalités tragiques, par l'«éducation» au niveau local, national et international.